

ENSAAMAG

N u m é r o

s p é c i a l

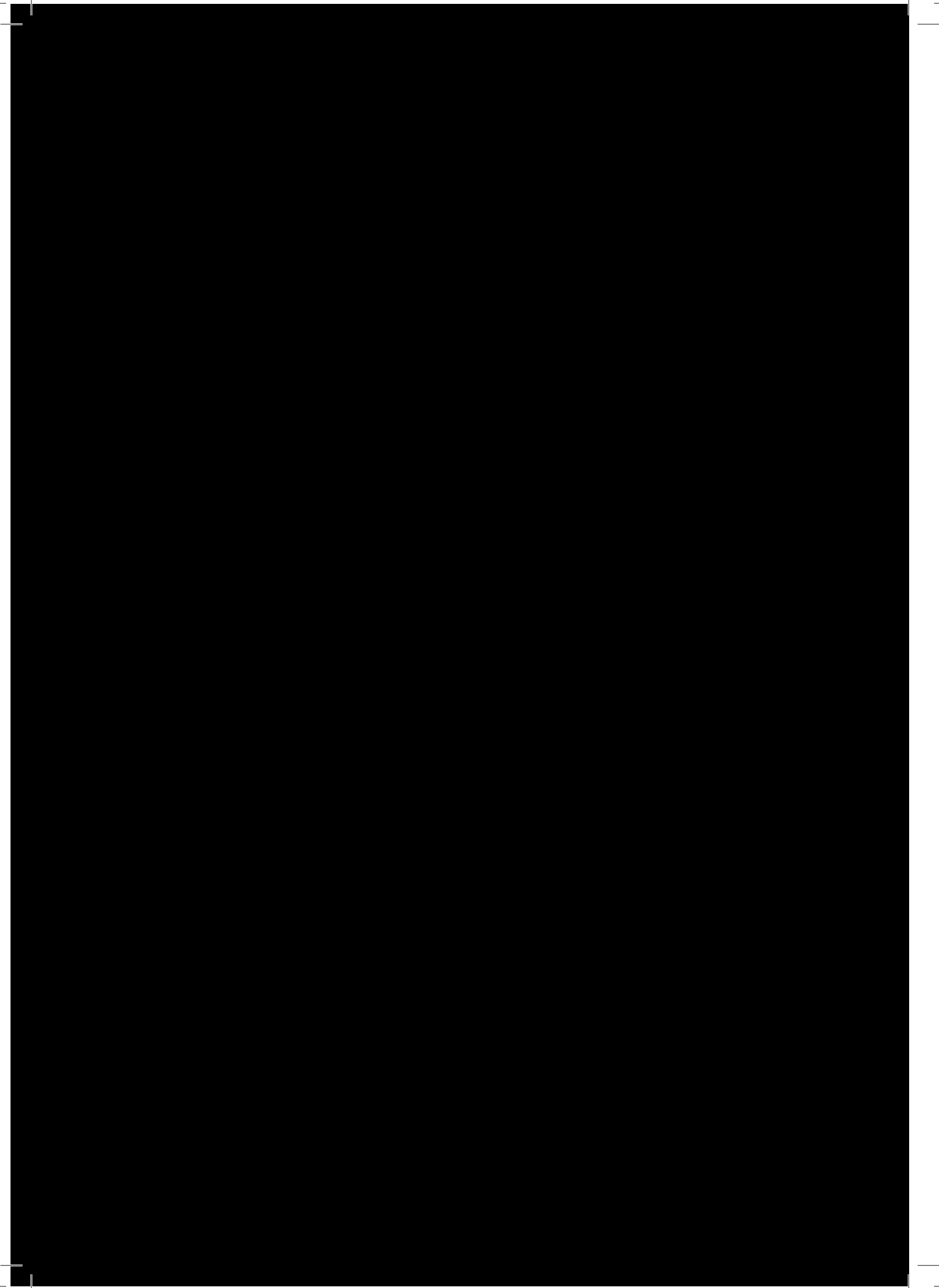
LE CORPS HUMAIN EST-IL TOUJOURS SOUMIS À DES NORMES, OU À DES IDÉAUX ?

Idéaux, réseaux sociaux, ados : on vous dit tout sur l'anorexie mentale et ses facteurs.

Troubles dysmorphiques

Chirurgie esthétique

Technologie et corps



Éditorial

À l'heure actuelle il semblerait que le corps soit plus que jamais soumis à des jugements, la montée en popularité des réseaux sociaux a fait émerger de nouveaux et nombreux standards de beauté corporelle, féminins comme masculins. La chirurgie esthétique joue un rôle global dans ces nouveaux complexes dont les gens peuvent être atteints et depuis lesquelles certaines maladies peuvent même naître. Les célébrités ont souvent recours à ce genre de pratiques et beaucoup de monde veulent les suivre dans ce mouvement de modification faciale et corporelle. Mais le corps est-il toujours soumis à des normes et à des idéaux?



Sommaire

1	Dossier	6
2	Focus	8
3	Horoscope	10
4	Cinéma	14
5	Analyses	18
6	À l'ENSAAMA	20



Directeur de la publication
Rédactrice en chef
Secrétaire de rédaction
Maquettiste
Correctrice
Graphiste
Illustratrice

M. Pigeat Aurélien
Mme Kersual Garance
M. Jaffrelot Milan
M. Huang Hendy
Mme Oldra Lucina
M. Huang Hendy
Mme Fournier Lauréline

01 Dossier

Le corps humain est-il toujours soumis à des normes et à des idéaux?

Comme vu en cours avec de nombreux textes et exemples, le corps humain a très souvent été confronté à des jugements tout au long des époques. L'humain cherche depuis longtemps à correspondre aux nombreux standards de beauté instaurés en fonction des époques.

Au niveau de la publicité par exemple, dans un article publié sur le tbsearch.fr et rédigé par Sylvie Borau et intitulé "Beauté idéale ou naturelle dans la publicité: et si les mannequins naturels étaient répulsifs?". Dans cet article, Sylvie Borau analyse les réactions humaines face à la publicité.

La publicité met en avant uniquement des corps parfaits, lisses, sans aucun défaut dans lesquels nous avons certaines fois du mal à nous reconnaître et pour lesquels nous développons de l'anxiété corporelle. Pourtant plus nous avons ces corps parfaits, plus nous avons envie d'acheter ce que la publicité propose. En effet le complexe de nos imperfections va nous pousser à idéaliser ces silhouettes et nous pousser à la consommation des produits qu'elles promeuvent. Certaines marques ont même essayé de promouvoir leurs produits grâce à des cam-



pagnes publicitaires qui mettaient en avant des corps naturels sans retouches. Le résultat fut très surprenant car les consommatrices ont éprouvé du dégoût face à ce naturel. Cette expérience a quand même révélé que les personnes avec un indice de masse corporelle élevé ressentent moins d'anxiété corporelle face à ces corps naturels. Notre société utilise en permanence le corps dans sa perfection afin de permettre l'épanouissement consumériste. Les femmes sont aussi souvent sexualisées par les campagnes publicitaires pour des produits de tous genres.

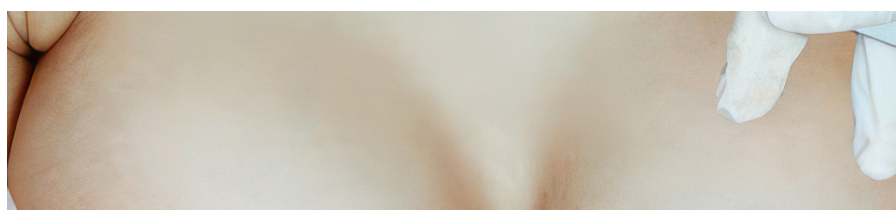
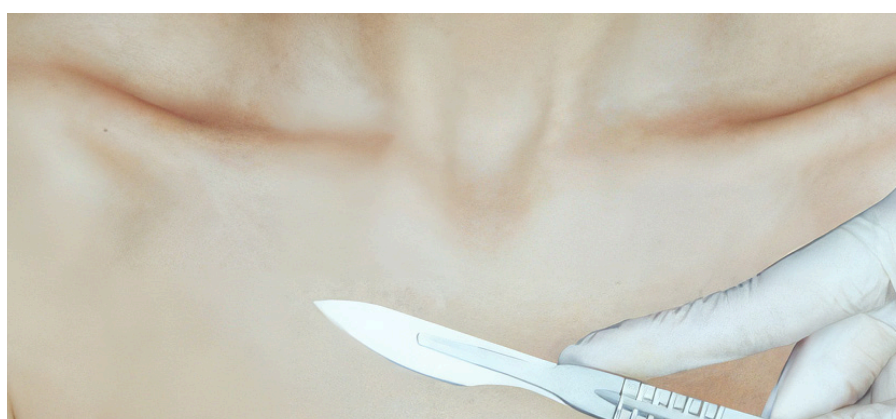
Comment se sentir bien dans son corps si les silhouettes qui nous sont exposées en permanence ne nous ressemblent pas? La jeunesse et la beauté sont les idéaux physiques de notre génération et certaines personnes seraient

prêtes à modifier leurs complexes grâce à des interventions de chirurgie esthétique pour oublier leur apparence d'origine.

La chirurgie est d'ailleurs une soumission à ces standards de beauté et beaucoup trop banalisée. Mona Chollet parle de la banalisation de cette pratique dans l'article : "Beauté fatale, les nouveaux visages d'une aliénation féminine", publié en 2012. En effet, la chirurgie esthétique est perçue comme quelque chose de lambda, de léger comme un "petit coup de frais". Les médias comme le magazine "Elle" dédramatisent totalement ces interventions chirurgicales au point d'en faire presque l'éloge et de mettre en avant les célébrités qui y ont eu recours. En faisant oublier aux gens à quel point cela peut être angoissant de constater qu'un visage opéré reste insensible pendant plu-

sieurs semaines, ou qu'une poitrine neuve est douloureuse et empêche de dormir correctement pendant plusieurs mois. On nie et banalise totalement la douleur post opératoire. Cependant la chirurgie esthétique permet également à beaucoup de monde de s'accepter, car avoir la possibilité de s'enlever un complexe qui nous gâche la vie chaque jour n'est pas négligeable. Comment faire quand on ne peut même plus se regarder dans la glace car on trouve que nos oreilles sont trop décollées? Que notre front est trop grand? Que notre nez est trop long?

Certes, ces complexes naissent d'une soumission aux standards de beauté et aux normes physiques mais la chirurgie aide également une personne à se sentir bien dans sa peau. Par exemple, les personnes transgenres qui souhaitent effectuer une transition de genre passent par la chirurgie esthétique. C'est une pratique qui peut pousser à l'acceptation de soi et à l'épanouissement. Se sentir mieux est aussi un des résultats de la chirurgie esthétique.



02 Focus

Idéaux, réseaux sociaux, ados : on vous dit tout sur l'anorexie mentale et ses facteurs.

L'anorexie mentale c'est quoi ?

L'anorexie mentale est un trouble alimentaire et une maladie psychiatrique. Elle correspond à un refus catégorique de s'alimenter normalement pendant une longue période pour perdre du poids ou ne pas en prendre. Elle apparaît la plupart du temps pendant l'adolescence lorsque les jeunes sont focalisés sur leur corps et l'image qu'il renvoie. En effet ce trouble semble apparaître le plus souvent pendant la puberté entre quatorze et dix-sept ans ou plus rarement avant dix ans ou après dix-huit ans. Beaucoup pensent que l'anorexie mentale est exclusivement féminine mais cependant on estime que 25% des patients qui en souffrent sont des hommes. Et même si l'on estime que 10% de la population souffre de troubles alimentaires au cours de sa vie, on va découvrir comment on diagnostique une personne souffrant d'anorexie mentale.

Comment est diagnostiquée l'anorexie mentale ?

Il est parfois difficile de diagnostiquer une maladie psychiatrique d'autant plus quand le patient est satisfait de ses conséquences sur son corps. Cependant il existe plusieurs critères pris en compte pour un diagnostic. Dans le cas de l'anorexie mentale sont pris en compte, sans surprise la façon de s'alimenter (restrictions alimentaire,



refus de manger, phases boulimiques) mais également la perception de soi (refus de reconnaître sa maigreur, perception déformée de son corps). Il existe également des pratiques connues des troubles alimentaires comme les vomissements provoqués ou encore la prise de laxatif. Sans compter l'estime de soi (sentiment d'avoir le contrôle, hantise de grossir). Mais au-delà d'une perte de poids considérable ou d'une minceur alarmante, voyons quelles sont les conséquences physiques et neurologiques d'une telle maladie.

Quelles sont les conséquences physiques et neurologiques sur les patients ?

Il existe de nombreuses conséquences à cette maladie mais chez les femmes notamment, l'aménorrhée en fait partie. Elle correspond à une absence de règles dû à une baisse des apports lipidiques alimentaires. On remarque également un ralentissement de la croissance chez les adolescentes. Même si 50% des malades sont pris en charge à l'adolescence guérissent. On estime cependant que de nombreux patients refusent d'être hos-

pitalisés et arrêtent volontairement leur traitement. Après une hospitalisation, les patients ont pourtant un gros risque de rechute, un haut risque d'arrêt cardiaque, d'anémie et malheureusement un gros risque de suicide. En effet l'anorexie mentale est la maladie mentale causant le plus de suicides, un nombre estimé à 20%. C'est pourquoi un suivi médical et psychologique est prolongé après l'hospitalisation. D'un point de vue neurologique, on remarque une altération du système cérébral de la récompense chez 80% des patients. En effet, cette partie du cerveau a pour rôle de diffuser des endorphines lorsqu'un individu s'apprête à manger quelque chose d'appétissant. Tandis que chez les anorexiques, cette libération d'endorphines se fait lorsqu'ils jeûnent, se restreignent alimentaires, ou pendant une activité physique intense. Enfin le corps s'adapte à la restriction alimentaire et modifie les systèmes de régulation de l'appétit, du métabolisme, et de l'humeur. On va désormais essayer d'établir les différents facteurs qui mènent tant de femmes et d'hommes à se priver de nourriture.

Quels sont les facteurs de l'anorexie mentale ?

Il n'existe pas de facteur unique à l'anorexie mentale. L'environnement socioculturel, les relations familiales et amicales ont un grand rôle à jouer dans la formation d'un trouble alimentaire. Si la famille ou l'entourage d'une personne la juge grosse, elle a de grandes chances de se réfugier dans de mauvaises habitudes typiques des troubles alimentaires. Les événements traumatiques comme un décès ou une séparation semblent aussi marquer l'apparition de ces troubles. On remarque d'ailleurs que les patients présentent un tempérament académique, perfectionniste et une faible estime de soi. De nombreux patients semblent aussi souffrir d'autres troubles psychiatriques tels que les troubles obsessionnels compulsifs, l'anxiété, les épisodes dépressifs, l'addiction (alcool, abus de substances) et de troubles de la personnalité. Les facteurs qui mènent à cette maladie sont donc très variés mais on remarque depuis peu que les réseaux sociaux et les médias ont un impact massif sur la santé mentale des jeunes et sur

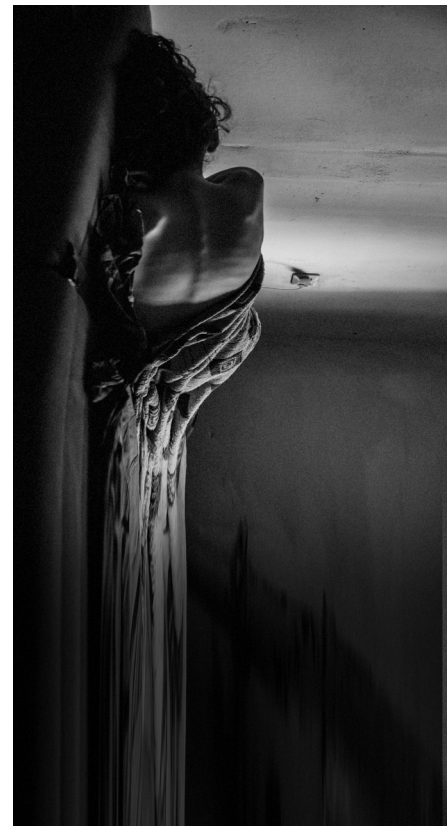
leur façon de manger.

Quel est l'impact des réseaux sociaux et des médias sur la perception de notre corps ?

Les médias ont toujours influencé la société dans laquelle nous vivons. Que ce soit vestimentairement, moralement ou encore vis-à-vis de notre corps. Cette médiatisation d'un idéal du corps a mené à la création de normes et d'idéaux. À cette époque, la culture populaire se propage et les jeunes admirent énormément les acteurs et mannequins. Ils arboraient tous un profil commun, mince. Kate Moss, une mannequin, avait même dit : «nothing tastes as good as skinny feels» qui signifie que rien n'est plus délicieux que la minceur. Cette simple phrase exclut les personnes opulentes et incite les jeunes à mincir pour lui ressembler. Créant par la suite une norme et un idéal du corps jugé selon elle, beau s'il est mince. Cette fascination du corps mince a causé un pic des troubles alimentaires entre 2000 et 2009.

Depuis l'arrivée des téléphones portables, les réseaux sociaux ont eux aussi influencé ces normes et idéaux. Surtout les réseaux sociaux à base de photos comme Instagram ou encore Tiktok qui ne cessent de propager du contenu mensonger, retouché et manipulateur à destination des jeunes en utilisant des mécanismes créant une sorte d'addiction à ces plateformes. Même si les réseaux sociaux sont très loin de la réalité, ils représentent de nos jours une source de modèle pour les jeunes qui, comme on l'a vu, sont souvent fragiles mentalement et facilement influençables. Une étude hispanique montre que 32% des jeunes adolescentes se sentaient mal vis-à-vis de leur corps se sentaient davantage mal après être allées sur Instagram. On voit sur ces applications ou dans les médias de nombreuses vidéos et conseils de différents styles qui incitent les jeunes à consommer de la nourriture plus saine à quantité très réduite. Et même si ces applications font partie intégrante de la vie des jeunes du monde entier, elles représentent un risque de cyberharcèlement. En effet 65% des patients souffrant d'anorexie mentale affirment avoir été

cyber harcelés. Ainsi, les médias et les réseaux sociaux représentent des facteurs à risque surtout chez les jeunes. Mais pourquoi l'anorexie mentale touche principalement les femmes ?



Pourquoi les femmes sont les plus touchées ?

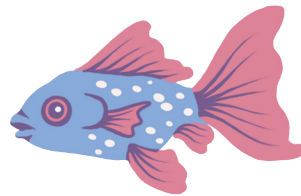
Depuis la nuit des temps le corps de la femme a été sexualisé et soumis à différentes normes et idéaux. Bien que ces idéaux aient évolué dans le temps, notre époque fait l'éloge d'un corps mince. Il est difficile d'établir pourquoi les femmes sont plus sujettes aux normes et idéaux que les hommes. On peut penser que les jeunes adolescentes se soucient plus de leur corps que les garçons. La puberté est une période cruciale dans la conception de soi et le jugement des autres est important vis-à-vis de la vision que nous accordons à notre corps. Dans le cas des hommes, l'anorexie mentale peut survenir pendant une prise de muscle et une modification des produits alimentaires consommés.

HOROSCOPE



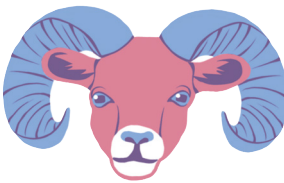
Janvier-février
/ Verseau :

Mercure rétrograde sur vous les crampés ne sont pas au rendez vous ce mois-ci, la quicoudanse est conseillé trois fois par jour pendant un mois. Vous devrez apanyaner pour évacuer le stress accumulé au travail.



Février-Mars
/ Poisson :

Vous êtes comme un poisson dans l'eau pendant ce mois de mai. La vie vous sourit en raison de l'alignement de Mars dans le rayon du Franprix au coin de la rue. Cependant ne baissez pas votre garde, un mauvais devoir vous guette en cette fin d'année.



Mars-Avril
/ Bélier :

Votre petite corne est influencée par Saturne et indique que nous n'êtes pas de très bonne humeur aujourd'hui. Vous avez sûrement oublié de vous doucher, ou bien vous n'avez pas bien dormi, trop occupé à lire les fanfictions Wattpad.



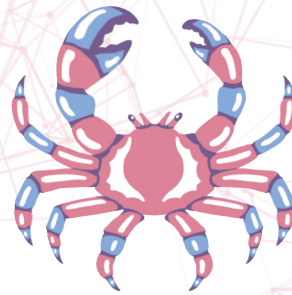
Avril-Mai
/ Taureau :

Ce mois-ci est le vôtre, sortez de chez vous et aérez-vous l'esprit avec les fleurs printanières au lieu de rester cloîtrer dans votre chambre de bonne plus communément appelée une mansarde.



Mai-Juin
/ Gémeaux :

Vous allez souffrir de sauts d'humeur en compagnie de votre entourage causés par l'alignement de Jupiter par rapport au soleil surtout entre 12:30 et 13:30 dans la queue de la cantine. Pour éviter ce problème, la pratique du trampoline est conseillée pour réguler vos émotions.



Juin-Juillet
/ **Cancer** :

Gouvernée par la Lune, Mars et Jupiter, la conjoncture astrale des Cancres laisse présager de belles surprises et une belle évolution, contrairement à ce qu'indique son nom (cancer t'as capté).



Juillet-Août
/ **Lion** :

En ce mois de mai, Jupiter et Saturne sont traversés par le Soleil et votre crush vous a sourit. GRRRRR MIAOU WOUAF WOUAF, mais attention à ne pas vous jeter dans la gueule du loup, elle peut cacher des griffes acérées.



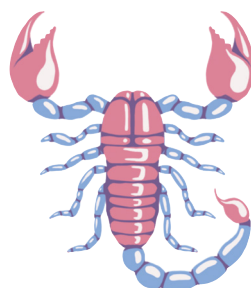
Août-Septembre
/ **Balance** :

Convoqué(e) au commissariat pour la huitième fois en deux jours, on vous conseille de changer de ville, voire de pays. Vous avez volé trop de quatre couleurs.



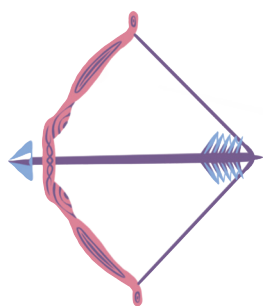
Septembre-Octobre
/ **Vierge** :

En ce mois de mai, rien n'a changé. Votre objectif reste le même depuis votre naissance : vous PRÉ-SERVER et c'est honorable ! On ne se moque pas de vous.



Octobre-Novembre
/ **Scorpion** :

Le froid causé par le rapprochement de Saturne avec Mars vous met de mauvaise humeur. Plus la température baisse et plus vous devenez un farfadet malicieux. Avis aux autres signes, gare aux scorpions et à leur sournoiserie...



Novembre-Décembre
/ **Sagittaire** :

C'est la saison des amours, rencontrez de nouvelles personnes et ne laissez pas votre cœur de pierre vous retenir et goûter aux divers plaisirs de la vie. Jupiter est en votre faveur et risque de vous surprendre.



Décembre-Janvier
/ **Capricorne** :

Le soleil vous tape sur la tête et sème le doute chez vous. Depuis quelques mois vous hésitez entre continuer des études d'art et gagner le SMIC ou vous réorienter en dentition et devenir riche.



04 Cinéma



Igor et Grichka Bogdanoff

Igor et Grichka Bogdanov aussi connus sous l'appellation des frères Bogdanov, sont des frères jumeaux nés en 1949 et décédés à une semaine d'intervalle en 2021. Ils ont fait leurs débuts à la télévision en jouant dans une émission axée sur la science-fiction : Temp-X, une émission vulgarisant la science qui fut par la suite fortement critiquée par la communauté scientifique. Si ce duo a été découvert sur les écrans, ils auront jusqu'à leur mort été tristement célèbres à cause de leur faciès. En effet, les frères ont eu recours à de nombreuses chirurgies esthétiques qui ont totalement transformé leur visage. On fait souvent référence à eux lorsque l'on veut évoquer une chirurgie ratée.

La question a de nombreuses fois été posée : Pourquoi ont-ils eu autant recours à cette pratique de transformation corporelle

qui a fini par les "défigurer" selon l'opinion publique?

Ils auraient eu recours à une première chirurgie à l'âge de 30 ans en s'implantant une prothèse de menton les trouvant trop "fuyants".

En réalité, si les deux acteurs ont finalement eu des visages méconnaissables c'est tout simplement parce qu'ils avaient peur de vieillir, ils détestaient l'idée du temps qui passe et ont ainsi souhaité se modifier au fil du temps pour ne pas avoir à subir leur vieillissement physique.

Selon leur amie Sylvie Ortega, les jumeaux étaient quelque peu accros au botox, qu'ils se faisaient eux-mêmes certaines fois. Ils savaient, d'après elle, parfaitement se maîtriser sur ces injections et cela leur plaisait. De cette manière, ils refusaient l'idée de la vieillesse et avaient très peur de la mort.

Les deux acteurs ont tou-

jours été très discrets sur leurs procédés de chirurgie. Ils auraient d'abord avoué de manière solennelle dans une interview pour Télé-Loisirs en 2017 qu'ils n'y avaient jamais eu recours. Par la suite, Grichka affirme qu'ils utilisent des procédés bien plus avancés que ceux qui existent actuellement et que, d'après eux, on ne peut pas en parler de cette façon.

L'exemple des frères Bogdanov montre que l'humain est soumis à des normes et à des idéaux, que la vieillesse est un tabou et que tout le monde souhaite rester éternellement jeune. Leur visage est un reflet des effets néfastes que la chirurgie et le jugement des autres peuvent avoir.

La vieillesse est quelque chose de naturel mais l'humain subit une pression perpétuelle et un complexe face à ce phénomène inévitable.

1. Les Bogdanoff sur le plateau de Temp-X
2. Les Bogdanoff plus jeunes



1



2

Sur vos écrans:

Euphoria et les normes imposées aux femmes

Les films, séries et émissions télévisées sont depuis des années les précurseurs des nouvelles tendances concernant notre vision sur le corps, sur notre corps.

Au fur et à mesure, ces médias changent nos manières de penser en ce qui concerne les “modèles” et les “idéaux” à suivre et à devenir. Les jeunes filles et les femmes sont les premières ciblées. Elles doivent à tout prix avoir un physique comme les plus grandes stars de télévision ou les personnages principaux en vogue sur nos écrans qui influencent ce que l'on veut porter, manger et acheter.

Depuis quelques temps, certaines séries ou films intéressent les jeunes en matière d'habillement, de maquillage et tout autre élément permettant de perfectionner son aspect physique. L'idée mise en avant est de plaire, d'être un idéal de beauté impossible ou très difficile à atteindre. La prise de poids, les boutons, les lunettes de vue et appareils dentaires n'ont absolument pas leur place si on aspire à se transformer et se moderniser de la meilleure façon qui soit.

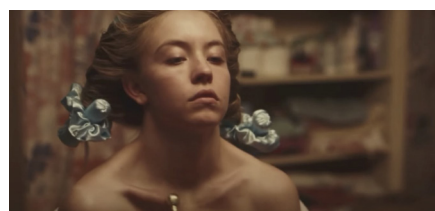
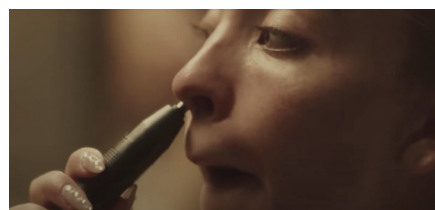
Des films et séries comme *Mean Girls*, *Clueless*, *Scream Queens*, *Insatiable*, grâce aux actrices qui sont en tête d'affiche, deviennent des références incontournables mettant en scène du glamour, des paillettes et du superficiel.

La série *Euphoria*, qui tente de montrer l'envers du décor de ce côté bling bling et les problèmes sociaux auxquels les jeunes font face, est assez subjective concernant ces modèles de beauté à suivre. Le personnage principal, Rue Bennett, n'est absolument pas intéressée par les belles tenues, les coiffures parfaites et le maquillage. C'est ce qui l'oppose au personnage de Cassie Howard qui, lors de l'épisode

3 de la saison 2, va faire en sorte de se lever très tôt le matin afin de suivre un rituel de beauté et ainsi pouvoir plaire et attirer l'attention de Nate Jacobs. Elle s'évertue au mieux, en sacrifiant ses heures de sommeil, à rapprocher au mieux de l'idéal féminin de ce garçon. Cette routine a d'ailleurs été virale sur les réseaux sociaux car elle a été reproduite par de nombreuses personnes et influenceurs.

Cette série qui dénonce les travers de société et les normes qui nous sont imposées se veut plus inclusive en termes de morphologie et de style vestimentaire que ses prédécesseurs. Les personnages ne sont pas tous axés sur leur physique et sur l'influence qu'ils ont autour d'eux. Cependant, l'image que renvoie le personnage de Cassie a quant à lui un réel impact sur la vision que les gens ont sur son interprète : Sydney Sweeney.

En effet, l'actrice est la cible de propos sexistes et misogynes depuis son rôle dans la série. Elle subit constamment de vives critiques et insultes concernant son corps. Elle est, tout comme le personnage de Cassie, la cible du regard des autres. Son corps, qui pour certains présente une “plastique parfaite”, subit l'assaut de nombreuses personnes qui pensent que la clé de sa réussite et de son succès est liée à ses formes. Cependant, elle détourne ces reproches par une pointe d'humour et d'autodérision et s'efforce de prouver le contraire en accumulant les rôles qui la mettent de plus en plus en tête d'affiche de nouveaux films et d'ainsi porter plus l'attention sur son talent d'interprète qu'à son physique.



emmy® award winner zendaya

remember this feeling

HBO ORIGINAL

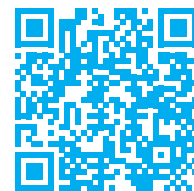
euphoria

NEW SEASON
STREAMING JAN 9

HBOmax

05 Analyses

Lien vers le clip "All Is Full Of Love"!



"All Is Full Of Love" : la relation entre le corps idéal et la technologie illustrée par le digital.

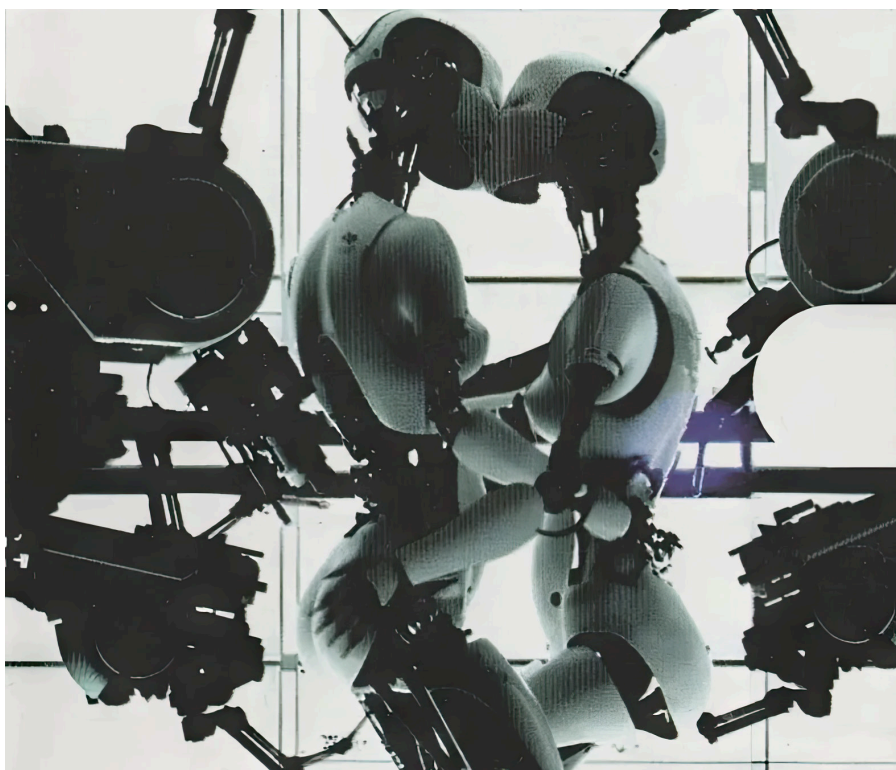
Les avancées technologiques font que les robots humanoïdes sont de plus en plus complexes, au point où ils se rapprochent de l'idéal humain.

All Is Full of Love est un clip réalisé par Christopher Cunningham en 1999 qui a été présenté dans des musées comme celui de l'Art Moderne à New York. Le succès de cette réalisation est partiellement attribué à l'expertise technique dans le domaine des effets visuels du studio derrière sa production, à savoir Glassworks VFX, qui a par ailleurs remporté de nombreux prix par la suite, ce qui atteste de la qualité de leur travail.

Le clip met principalement en scène deux robots qui s'embrassent dans un environnement évoquant le sexe, par les mouvements des machines ou encore des fluides émanant de la tuyauterie.

Christopher Cunningham est spécialisé dans les effets spéciaux relatifs à l'anatomie, qu'il explore à travers sa pratique de la sculpture. Ce clip met en œuvre ses connaissances dans un projet qui nécessite un parti pris quant à l'apparence du corps, de la structure physique des deux robots mis en scène. C'est par ailleurs à travers ces partis pris que les idéaux liés au corps sont dévoilés.

Christopher Cunningham fait le choix dans le cadre de ce clip de



concevoir ses robots de manière lisse ce qui leur donne une apparence soignée. Mais historiquement, le design robotique n'orbitait pas autour du raffinement et de l'élégance. Ainsi, le premier robot humanoïde de l'Allemand Friedrich Kaufmann of Dresden, datant de 1810, peut être décrit comme étant rustique. Un autre exemple peut être l'ancêtre des robots industriels, Unimate, qui a été déployé en 1961 dans une usine de General Motors. Ces deux robots font preuve d'une conception faisant prévaloir la fonctionnalité, ce qui se reflète sur leur esthétique dépourvue de tout élément superflu. Le robot, à sa création, ne sert seulement qu'à assister l'humain dans sa tâche industrielle. C'est au fur à mesure des avancées technologiques et de l'avènement de l'intelligence

artificielle que le design robotique tend une trajectoire qui mène vers une esthétique plus harmonieuse. Les robots QRIO de Sony et NAO de SoftBank Robotics datant des années 2000 font preuve de cet aspect lisse et élégant qui marque l'entrée dans une nouvelle ère : le robot devient une représentation de l'humain et il doit donc être pourvu de capacités cognitives.

C'est dans All Is Full of Love de Christopher Cunningham que cette idéologie est reprise, et le fantasme de la science-fiction à rapprocher la machine de son idéal, qui n'est nul autre que l'humain, nous pousse à vouloir créer une machine qui pense et qui par la même occasion ressent par elle-même.



Barbara Kruger, "Untitled (Just be yourself)", 1999-2000

Analyse d'image : Barbara Kruger contre les normes irréalistes



Photographie de Barbara Kruger

Les normes de beauté contemporaines sont déconnectées de la réalité et Barbara Kruger emploie son approche provocatrice pour mettre en lumière ce constat.

La représentation idéalisée de la beauté féminine s'incarne dans Vénus, évolue selon les époques et diffère selon les cultures. Cependant, un facteur perdure : il existe des traits physiques considérés comme étant universellement flatteurs chez les femmes qui sont exprimés dans l'art, sous la forme d'une silhouette lisse, harmonieuse et douce. Ces

traits physiques sont particulièrement accentués dans la publicité, domaine dans lequel des chercheurs en publicités analysent les comportements des consommateurs et appliquent des stratégies pour stimuler les ventes.

Ces recherches donnent lieu à des règles établies et parfois oppressantes pour la personne : les produits de beauté sont mis en avant avec des modèles relevant de l'idéal inatteignable auquel tout le monde aspire mais envers lequel tout le monde éprouve un sentiment d'éloignement, que l'on espère contester en achetant le produit.

Barbara Kruger souligne donc cette naissance de normes irréalistes causant des effets négatifs sur l'estime de soi des individus en faisant la satire de la publicité. Elle emploie tout son savoir-faire de graphiste au service d'une affiche frappante, dotée d'une composition claire et d'un slogan provocateur, le tout rappelant les images de propagande, notamment celles russes.

“Je suis artiste, point. Je veux montrer comment tout pouvoir sans partage ni alternative est conforté par nos comportements stéréotypés.”

À L'ENSAAMA

Troubles dysmorphiques, dialogue complexe entre le corps et l'esprit

Ninon, élève à l'Ensaama, nous parle de son travail en lien avec le sujet du jour.

Les troubles dysmorphiques, c'est quoi ? La personne concernée par ce trouble va être obsédée par une ou des parties de son corps plus ou moins visibles et grandes (cicatrices, poils, prise de poids...). Ce trouble va changer la perception du monde de la personne concernée, sa manière de se voir et de voir les autres.

Dans son mémoire, Ninon questionne à travers son travail l'impact de la société sur la vision que l'on a de nous-mêmes. Comment se perçoit-on ? "Initialement, cela vient d'une analyse de moi-même. Je venais de produire un moule en plâtre de mon buste et je me suis vue d'une manière totalement différente de d'habitude. Je n'étais pas comme je m'imaginais, comme je pensais me voir, comme je pensais être. Troublée, j'ai voulu écrire sur ce sujet, en apprendre plus sur moi-même...". Suite à cela, Ninon a récemment fait un appel à témoin afin de trouver des volontaires pour servir de mannequin. Son projet de diplôme serait de faire des tenues entièrement en verre ou en métal sur 3 mannequins différents, tenues inspirées par de grands noms de la couture comme Thierry Mugler ou encore Elsa Schiaparelli. Un travail non seulement sur leurs corps mais également sur leur esprit, car Ninon a posé des séries de questions à ces volontaires à propos de leurs vies, leurs peurs...

Elle compte produire un travail sur-mesure en fonction du corps de ces mannequins mais aussi en fonction de leurs différents troubles. L'idée n'est pas de créer des tenues qui puissent être portées comme vêtements de tous les jours, mais de travailler avec sa

matière sur des troubles que ces gens ont d'eux-mêmes.

Et maintenant, quelques images pour accompagner l'explication du processus créatif de Ninon ainsi que sa démarche.







